

Livres. Stravinsky, le moderne éclectique (Actes Sud)

Livres. Bertrand Dermoncourt : Igor Stravinsky (Actes Sud). *Opportunité volontaire... : au moment où Paris (et le monde) s'apprêtent à célébrer le centenaire du Sacre du Printemps de Stravinsky (créé sur la scène du Théâtre des Champs Elysées flambant neuf, un certain 29 mai 1913), Actes Sud publie une nouvelle biographie du génial autant que déconcertant Igor Stravinsky (1882-1971).*

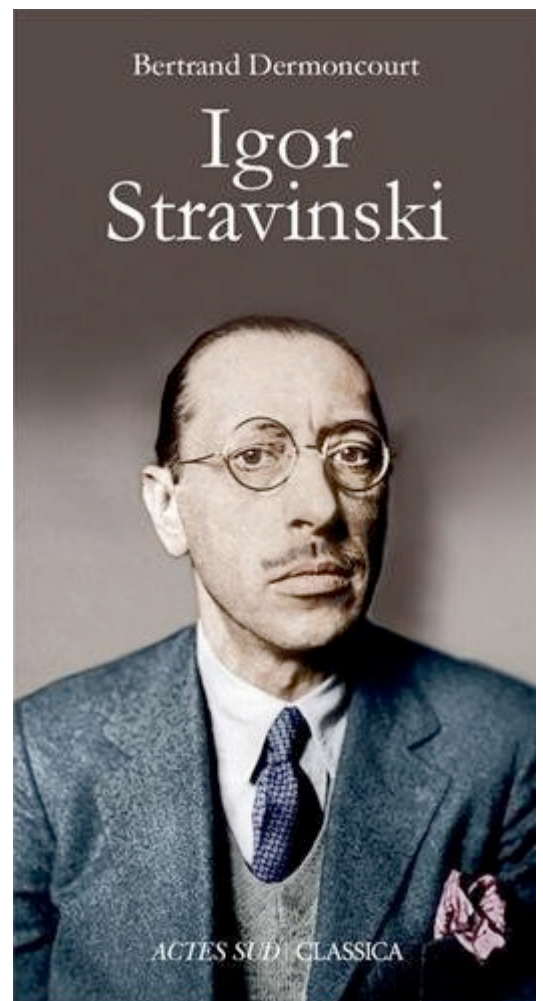
Il n'est pas créateur plus éclectique ni déroutant voire énigmatique que l'auteur du Sacre : la diversité de ses écritures d'une œuvre à l'autre ; la direction versatile de son profil esthétique (russe postromantique avec L'Oiseau de feu, puis symboliste expressif et fauve voire cubiste avec le Sacre ; néo classique avec Apollon musagète ou The Rake's progress et Pulcinella ou Oedipus Rex; et encore en fin de carrière et de parcours musical, atonal et dodécaphoniste dans Agon (ballet de 1957 conçu avec Balanchine), puis surtout Threni... ! L'esprit de surprise ou la géniale diversité de Stravinsky laisse pantois. Mais à chaque fois, une volonté de faire table rase du passé pour se réinventer constamment ! Un magistral pied de nez à la routine et aux partisans des systèmes répétitifs... Ses ballets ou ses formes indéfinissables entre théâtre, opéra, danse (Oedipus, Mavra, Noces ...) indiquent clairement l'activité d'une pensée critique qui semble faire feu de tout bois pour toujours oser, brûler, reformuler. Un tel tempérament rénovateur ne pouvait que trouver sa place au sein de la fabrique artistique expérimentale et pluridisciplinaire de Diaghilev...

B. Dermoncourt: Igor Stravinsky

Stravinsky, moderne éclectique

Le texte biographique envisage le cas Stravinsky sous tous les angles de sa profonde et essentielle contradiction. Naturalisé française en 1934, Igor devient américain en 1945 : il était installé à Hollywood dès 1939. Voici donc le grand Stravinsky, tsar incontesté de l'avant garde, d'abord parisienne ensuite américaine dont la sensibilité aussi délicate et millimétrée qu'un oscilloscope, exprime toutes les variations d'un temps historique tourmenté : il a vécu les deux guerres européennes et même anticipé la première avec le génie que l'on sait : Le Sacre du printemps de 1913 augure les déflagrations apocalyptiques de l'année suivante. Au delà d'une approche toujours nouvelle (parfois au bord du pastiche et du cliché), le compositeur révolutionne la question de la temporalité en musique : non pas développer pour l'équilibre, mais précipiter et synthétiser pour l'expressivité. Stravinsky aime tout rassembler et concentrer son style souvent en moins d'une heure de temps. Déjà le Sacre, en 1913, marque la conception séquentielle et pourtant fédératrice où la structure organique de la cellule ou séquence réalise l'unité » dramatique de l'œuvre ». C'est comme il l'a dit lui-même, le bourgeon d'un arbre qui croît et participe à son échelle de la cohérence globale.

Contemporain de Ravel dont la mort en 1937 le couronne définitivement roi de la modernité absolue, Stravinsky domine incontestablement l'écriture musicale américano-européenne



jusqu'à sa mort en 1971.

Tout en suivant le parcours chronologique de l'œuvre, le texte met en lumière les rapports toujours ambigus cultivés au cours de ses coopérations artistiques: tel Diaghilev avec lequel se construit l'épopée exceptionnelle des ballets Russes... Stravinsky livre pour le directeur artistique et imprésario, plusieurs musiques éblouissantes (L'Oiseau de feu, Petrouchka, évidemment le Sacre, mais encore Apollon musagète et Le Baiser de la Fée...) avant de le lâcher pour Balanchine, et Cocteau... Le talent du compositeur est stupéfiant et magnétique ; le profil de l'homme plus complexe et irréductible. C'est un éclectique affûté, capable de comprendre avant les autres et synthétiser les courants contemporains simultanés. Le regard du maître (si perçant dans toutes les photos qui le représentent toujours habillé avec raffinement) ne cesse de scruter à l'horizon de la musique de façon permanente, dynamique et critique : les ferments de son futur : le compositeur voit non pas grand... mais loin. En semblant questionner toujours l'acte musical avant de choisir sa mise en forme, Stravinsky tire l'exercice de son art tel un cheminement sans fin riche d'une modernité aiguë dont il renouvelle sans cesse les manifestations. C'est finalement un réformateur infatigable. Le comble du moderne. Voyez ainsi la fascination intacte du Sacre, 100 ans après sa création parisienne. Aucune œuvre du XXème ne suscite un tel enthousiasme partagé et unanime (à part le Boléro de ... Ravel, son contemporain justement).

B. Dermoncourt: Igor Stravinsky. Editions Actes Sud. Prix indicatif: 18,50 euros. ISBN: 978-2-330-01619-7. Parution : mai 2013.

Livres. Janine Reiss: la passion de la voix (Actes Sud)

Livres. Janine Reiss: la passion de la voix (Actes Sud)

Passion prédominante (... *passion predominante*...)... Comme Leporello dans Don Giovanni relate à Elvira ce qui excite au plus haut point la frénésie de son maître Don Giovanni : sa *passion prédominante* pour les jeunes damoiselles (air du catalogue), l'auteur reprend la formule pour souligner la passion de Janine Reiss pour ... la voix humaine.

La passion prédominante de Janine Reiss

Janine Reiss: La voix humaine

par **Dominique Fournier**

Une dévotion même souveraine qui la conduit à travailler avec les plus grands chanteurs, participer aux opéras les plus ambitieux aux côtés des chefs les plus renommés dont... Karajan, Maazel, Ozawa, Levine. Justement, la claveciniste, pianiste et maître de chant s'engagea particulièrement, entre autres, pour le fameux Don Giovanni de Joseph Losey, (1978) faisant répéter soigneusement d'articulation comme d'intonation juste, les grands interprètes de l'heure, à la fin des années 1970: Ruggero Raimondi, Kiri Te Kanawa, Teresa Berganza, Edda Moser... Epoque bénie qui voyait diffusé au plus grand nombre par le truchement du cinéma, un certain âge d'or du chant mozartien.

Une vie pour l'art vocal



En couverture, une photo où Janine Reiss pose comme une diva: de fait à défaut de chanter, la magicienne du chant vocal savait tout obtenir d'une voix prometteuse, délivrant un enseignement et des conseils dont les cantatrices fameuses ont su tirer profit: aux côtés des déjà nommées et non des moindres, Maria Callas, Jessye Norman, Régine Crespin ; même Placido Domingo ou Luciano Pavarotti furent ses » élèves » attentifs... **L'auteur récapitule sa carrière à l'époque de Rolf Liebermann et de Karajan**; Reiss représente très vite malgré sa discrétion naturelle et fine,

un nouveau standard de perfection vocale qui assure à la préparation des chanteurs, un niveau de prononciation et d'approfondissement des rôles, incontournables dans les années 1970 et jusqu'au début des années 2000: muse et pilier artistique de Liebermann puis de Gall à l'Opéra de Paris, Janine Reiss s'efface peu à peu à partir de l'avènement de Gérard Mortier à Paris. L'auteur dévoile quelques aspects de son enseignement devenu légendaire (seconde partie de l'ouvrage). La trame du texte et le contenu reprennent la matière d'émissions radiophoniques que les deux personnalités, auteur et pédagogue, eurent l'occasion de réaliser pour France Musique, en 2007 et 2008. **Janine Reiss témoigne, se raconte** (sous forme de propos rapportés), évoque les années d'accomplissement au service des productions ambitieuses ou pour les studios: Carmen, Mélisande, Manon (de Massenet) n'ont aucun secret pour cette subtile psychologue (ses jugements sur chaque héroïne sont une source d'informations voire de révélations pour la compréhension de chaque personnage sur la scène...). Proche de Karajan, de Levine, de Callas ou de

Domingo, Janine Reiss rappelle la délicatesse et la discipline qui forge la magie des voix humaines et divines.

Réserve: le texte a peut-être manqué de relecture approfondie: il comporte des fautes, des répétitions et des erreurs (Le Dialogue des Carmélites, au lieu de Dialogues des Carmélites, page 90).

Tout cela n'ôte rien à la qualité et l'intérêt du texte initial où se précise le travail d'une orfèvre du chant, en particulier français.

La passion prédominante de Janine Reiss. La voix humaine par Dominique Fournier. Editions Actes Sud. Parution : janvier 2013. 160 pages. ISBN 978-2-330-01543-5. Prix indicatif : 17,00 euros.